

# LE RACISME ET LA DISCRIMINATION

Le 21 mars, c'était la journée internationale contre le racisme et la discrimination. Pourquoi juste une journée ? Cette célébration devrait se dérouler tous les jours de l'année. Ces témoignages attestent que le racisme et la discrimination sont toujours bien présents. Des personnes en sont victimes.

Il faut lutter contre la haine et l'agression, contre la discrimination, le racisme et les inégalités.

Le 21 mars, on peut ainsi assister à des films, des concerts, un festival de courts-métrages. Toutes ces occasions afin de sensibiliser les gens.

Le racisme et la discrimination violent le droit fondamental d'égalité des êtres humains et doit être combattu. Tout être humain a droit au respect, quelle

que soit son apparence physique, sa religion, sa culture ou son ethnie.

Le racisme est un schéma de pensée (conscient ou inconscient). Une manière spécifique de concevoir le monde et les êtres humains les uns par rapport aux autres, qui se traduit par des actes, des paroles, des attitudes ou des comportements.

Le fait de séparer un groupe social des autres en le traitant plus mal, à son détriment.

Il peut aussi arriver qu'on se sente supérieur, en tant qu'homme face aux femmes.

Le racisme peut aussi être une réaction face à l'insécurité que l'on peut ressentir.

## TÉMOIGNAGES

Je suis brésilien.

Je m'appelle Victor-Hugo.

Le visage d'un Nord-Africain.

On avait fourche à bécole : avec cinq copains de classe, on est sortis de bécole, on s'est dit « on va prendre l'air ».

Sur une place pas très loin de bécole, nous étions dans un skatepark et nous discutions tranquillement.

Trois policiers se sont dirigés vers nous.

Ils nous ont demandé nos noms.

Lorsqu'ils se sont adressés à moi, je leur dit « Victor-Hugo ».

Ils croyaient que je me moquais d'eux, surtout que j'ai une tête de Nord-Africain.

Ils avaient un air bizarre, pas très sympathique.

« Vos papiers ! »

Mon cœur battait la chamade, ça m'a stressé.

Ils se sont passé ma carte identité : il était bien marqué Victor-Hugo.

Que serait-il arrivé si je n'avais pas eu mes papiers ?

Parfois, il y a des personnes qui ont le visage d'un délit de sale gueule.

Layla

J'ai été souvent victime de discrimination à l'école.

Les professeurs donnent des explications générales.

Après, il faut passer à la pratique informatique.

Les professeurs font souvent la différence entre certains élèves.

Le fait de plus expliquer la pratique à un élève qu'à un autre sans lui faire de remarques déplaisantes.

Mais lorsque je demande des explications au professeur : « Oui, mais je l'ai déjà expliqué. »

Ils font tellement de remarques déplaisantes que je me sens mal.

À peine il arrive près de moi qu'il est déjà parti, donc je n'obtiens jamais de réponse à mes questions.

Je me sens dans des émotions inconfortables. Des moments où je suis en ébullition spontanée.

Mais je reste toujours calme, calme.

Alors je maîtrise mes émotions, et je prends sur moi.

Comme je veux apprendre, je rame, je rame, souvent seule ou je vais demander des explications aux autres élèves.

Il faut beaucoup pour me décourager, je m'accroche très fort pour ne pas tomber.

J'entends souvent les professeurs dire : « Oui, mais je ne veux pas perdre mon temps avec certains élèves ! »

Parfois, c'est une question de race, ou d'âge.

C'est la période de la discrimination et du racisme, permettez-moi de vider mon sac, de me décharger.

Au travail

AZMA

Lorsque l'on est étranger... (je suis infirmière).

Pour être appréciée dans le travail, il faut donner de ses tripes.

Certains vont reconnaître vos efforts et vous apprécier, d'autres vont mourir de jalousie.

Mais il faut souvent subir et ne rien dire, c'est mon caractère.

Il y a plein de choses à vous raconter, ce sera pour plus tard.

Aziz Malika